

La nouvelle route de la soie et la « souveraineté » selon Giorgia Meloni



[Source : euro-synergies]

par Andrea Zhok¹

L'Italie de Giorgia Meloni a officiellement quitté la Route de la Soie hier (11/12/2023).

En fait, le gouvernement Meloni, le gouvernement dit souverainiste, celui qui était censé avoir à cœur, dans le bavardage de la propagande électorale, le bien-être, l'autonomie et la souveraineté de l'Italie, a réussi en l'espace de deux ans à couper définitivement les ponts avec le plus grand fournisseur d'énergie du monde (la Russie), avec lequel nous entretenions traditionnellement d'excellentes relations, puis à liquider les relations commerciales privilégiées avec le pays qui connaît la plus forte croissance économique du monde (la Chine).

Il est difficile d'imaginer une stratégie économique plus autodestructrice pour le pays.

Bien sûr, nous savons tous que le pacte tacite signé par le Premier ministre avec le maître américain est le suivant : « Nous vous laissons gouverner sans vous gêner, vous faites ce que nous vous disons ». Nous nous retrouvons donc avec un gouvernement de serviteurs de plus, dont la fonction est de faciliter les impulsions gouvernementales en provenance de l'étranger.

D'autre part, pour gouverner de la sorte, il n'est pas nécessaire d'avoir une classe dirigeante, d'avoir étudié, d'avoir une idée du pays, d'avoir du caractère ou de l'intégrité personnelle, pour gouverner de la sorte, il suffit d'avoir le géomètre Calboni : il suffit de traduire en italien les dépêches de l'état-major américain, et pour cela, il y a Google Traduction.

À l'approche des élections, je me souviens avoir été interrogé dans un talk-show sur le « risque de fascisme » que représentait un éventuel gouvernement Meloni. Selon les canons habituels de la télévision, la question faisait suite à un reportage présentant un collage de déclarations incendiaires et de photos d'époque de Meloni, dont le but était d'ouvrir le bal en affirmant que oui, fez et orbaci étaient sur le point d'être exhumés de la poitrine de grand-père, de trembler et de se réfugier dans le front antifasciste.

La réponse que je donnais alors était que depuis un certain temps, la seule différence politique détectable entre le centre-droit et le centre-gauche était le niveau d'enthousiasme pour la Gay Pride (ou, si vous préférez, la Journée de la famille).

Superstructures et folklore mis à part, l'Italie est gouvernée sans interruption par un monocolore atlantiste néolibéral depuis trente ans : les trente pires années sur le plan économique et social depuis la naissance de l'État national, à l'exception des périodes de guerre.

Ceux qui continuent à se laisser prendre au jeu fictif de l'alternance, en allant voter de temps en temps pour l'un des camps, pour contrarier l'autre – un jumeau différent – sont complices du désastre.

Source :

<https://www.sinistrainrete.info/articoli-brevi/26985-andrea-zhok-nuova-via-de-lla-seta-e-il-sovrano-della-meloni.html>

1 Professeur de philosophie morale à l'Université de Milan.